

Le matérialisme n'entend pas faire entrer des idées dans la tête des individus, mais à comprendre et expliquer les caractères et le but du mouvement spontané. Pour le faire à notre tour, nous utilisons la méthode de Marx et Engels : tout acte est déterminé dans sa cause objective et dans sa conscience. A la base des idées, il y a toujours des intérêts matériels. Elle explique les causes économiques de la révolution et de la contre-révolution politiques. A plusieurs occasions, Marx et Engels ont eu la possibilité de montrer que la lutte de classe était déterminée par l'essor de la production et qu'elle devenait d'autant plus vive que les forces et les rapports de production bourgeois entraînent en violent conflit.

Cette claire exposition des mécanismes économiques permettait alors de comprendre que l'histoire de la société n'était en rien imputable à des causes accidentelles ou mystérieuses.

Alors qu'il vivait à Manchester, vers les années 1844, qui à cette époque se trouvait être le berceau du capitalisme anglais, et peut-être bien du capitalisme mondial, Engels faisant fi des opinions à la mode, s'aperçut que les faits économiques constituaient dans le monde capitaliste une force décisive.

Ses remarques fondées sur l'activité pratique du mouvement de la classe opprimée, qui était alors le Chartisme, rejoignaient l'analyse de Marx parvenu aux mêmes conclusions. Ils poussèrent ensuite leur théorie matérialiste de l'histoire dans les domaines les plus obscurcis par la pensée bourgeoise, et les résultats furent des plus féconds. De toutes les démocraties bourgeoises, l'Angleterre était celle où l'antagonisme de classe était le plus affirmé, et, de cette réalité Engels et Marx dégagèrent l'idée que le socialisme (ou communisme) n'est pas une règle de vie (morale) ou, l'apanage des théoriciens (idéologie). Il est le mouvement réel de la classe à partir des antagonismes produits par la grande industrie et ses conséquences.

\*

\* \*

## ACTIVISME ET LUTTE DE CLASSE.

Ceux qui n'acceptent pas la dure réalité des faits dans laquelle sont placés des millions de travailleurs, s'accordent généralement avec l'idée que la minorité agissante peut très bien tourner les obstacles dont le capitalisme s'est entouré pour retarder au maximum l'affrontement avec la classe qu'il exploite et opprime. Là où les travailleurs ont lutté jusqu'ici avec âpreté sans toutefois parvenir à mettre en place leur pouvoir, malgré la clairvoyance, la générosité et l'élan impétueux de toute une classe, tant est puissante l'organisation matérielle et spirituelle de la bourgeoisie, il suffirait d'une poignée de révolutionnaires intrépides pour dépasser la difficile tâche rencontrée par la lutte de classe.

L'impuissance du prolétariat à se révéler enfin classe entièrement autonome, impuissance qui s'estompée peu à peu avec la reprise de l'activité de classe, aujourd'hui à grande échelle, tient à des causes économiques, matérielles et spirituelles définies par les conditions de la production. Cela est aussi vrai en 1970 qu'en ...